Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 27 (1889)

Heft: 6

Artikel: L'homme politique : fantaisie pohilosophique [i.e. philosophique]

Autor: Lemoine, John

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190894

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

faisaient appeler pour un bobo, comme il

- Qui diable est donc malade, par ici? demanda-t-ilen entrant. Ce n'est pas vous, monsieur le recteur, puisque vous êtes debout.
- Non, c'est ce pauvre garçon.

Et l'abbé recommença, pour le médecin, le récit de l'accident arrivé à Fontaine.

— Tu n'avais pas encore assez bu, hier! dit le docteur en s'adressant au blessé. Ces animaux-là, voyez-vous, monsieur le recteur, ça boit comme des cochons, et, quand ça se casse le museau en tombant, il faut encore qu'on les ramasse et qu'on les soigne. Voyons un peu ε qu'il a de démoli, celui-là.

Le vieux médecin examina d'abord les blessures de la tête et dit aussitôt :

- Rien de grave de ce côté-là. Ces sacrées têtes de Bretons... du granit! D'où souffres-tu le plus ?
- Du bras gauche, docteur, je ne peux pas le remuer.
- Voyons ça.
- Aïe! aïe! Vous me faites mal, docteur!
- Tu n'as pourtant pas fini de rire, mon bonhomme!... Le bras est fracturé un peu au-dessous de l'épaule... Tu en as pour six semaines... Ça t'apprendra à te soûler, sauvage!

Le soir et même le lendemain, Victoire, qui avait encore sur le cœur le fameux tonnerre de Brest! » du brave curé, ne dit pas une parole; mais à sa façon d'ouvrir et de fermer les portes, de remuer les casseroles et de servir à table, on sentait, tout de suite, qu'elle était d'une humeur de chien. Cependant, le troisième jour, voyant que Fontaine était toujours là, elle se décida enfin à questionner l'abbé Renaud.

La servante, comme la plupart des paysans, avait la déplorable habitude de parler très haut.

Ma pauvre Victoire, lui répétait souvent l'abbé, tu cries... même pour dire tes prières.

C'est ce qui explique comment Fontaine, sans chercher le moins du monde à écouter, entendit, par une fenêtre ouverte, la conversation que la servante eut à son sujet avec le prêtre.

- Est-ce que vous allez garder le bossu longtemps ici? demanda-t-elle.
- Jusqu'à son entière guérison, répondit l'abbé.
- Bonté divine! mais il en a encore pour plus d'un mois.
- Six semaines, Victoire, six semaines... le docteur me l'a dit.
- Six semaines! Mais vous ne songez donc pas qu'on a déjà bien du mal à vivre, tous les deux, avec ce que vous gagnez! Depuis un mois, vous avez dit, je crois, trois messes à vingt sous... Ce n'est pas avec ça que vous pouvez héberger les vagabonds que vous amenez ici.
 - Allons, Victoire! Victoire!
- Laissez-moi parler... je sais bien ce que je dis... Vous finirez par nous mettre sur la paille.
 - Dieu nous viendra en aide, Victoire.
 - En attendant, vous ne tenez pas la

vache que vous vouliez acheter... Et je vous préviens que vous n'aurez bientôt plus de soutane à vous mettre sur le dos.

Le soir, quand il fut couché, Fontaine récapitula tout ce qu'il avait entendu. Il en déduisit quatre choses. C'était:

Que Victoire ne l'aimait pas;

Que l'abbé Renaud, avec son maigre casuel, était pauvre comme Job;

Que l'abbé Renaud avait grand besoin d'une soutane neuve;

Et enfin que le même abbé Renaud désirait une vache depuis longtemps.

(A suivre.)

L'homme politique.

Fantaisie pohilosophique de John Lemoine.

Quand je vois un homme politique, comme cela s'appelle, arriver au pouvoir et prendre possession de son fauteuil avec le sourire de la béatitude et de la confiance; quand je le vois apparaître avec une collection de prospectus qui doivent changer la face de la societé, eh bien! au lieu d'être alarmé, je suis rassuré. Je me dis: « Voilà un homme fini. Tu vas voir, ô mon solennel concitoyen, tu vas voir la distance entre le rêve et la réalité, entre la spéculation et la pratique. Tu vas expérimenter ce que c'est que les bureaux, ce que c'est que la routine, ce que c'est que les ticelles; et, plus sérieusement, tu verras ce que c'est que l'héritage accumulé de l'histoire, les traditions d'un peuple, les chaînes de la coutume et des mœurs, en un mot, tout ce qu'il faut déranger ou démolir pour réaliser tes grands projets! »

On ami qu'âmâvè trâo.

Pierro à Gatollion et Samuïet à Taquenet aviont z'âo z'u passâ l'écoula einseimblio, et coumeint l'étiont dè la méma tsambrâ et découtè l'on dè l'autro su lo reing, furont bintout frârès - compagnons. Assebin, ein après, quand sè reincontrâvont pè lè fàirès, tot lâo bounheu étâi dè partadzi cauquiès quartettès einseimblio po sè racontà cé bio teimps dè la caserna, iô frequottâvont pè la Tornaletta, et iô, quand reintrâvont on bocon trào tard la demeindze né, l'étiont dè covrà lo delon po alla queri la tsai, que sè fasont traità dè rondze-bouli pè lè z'einfants dè Lozena.

Pierro étâi dè pè contrè Epalindzo, et Samuïet dâo coté dè Mézire, et Pierro, tot ein faseint ào pàysan, maquignenàvè et brocantâvè tant que poivè. Assebin roudâvè lè fâirès po vairè se n'iavâi pas on bon coup à férè avoué cauquiès vîlhiès rossès. Por li lè z'afférès et la mounïa, c'étâi lo principat, et se poivè accrotsi on part dè pices dè 5 francs ein mique-

maqueint onna vîlhie héga à n'on bobet, cein lâi reimpliacivè la concheince, kâ n'ein n'avaî min d'autra.

On dzo que se n'ami Samuïet lâi avâi de que l'avâi fauta d'on tsévau, lo Pierro déguenautsà cauquiè part onna vîlhie cavala que n'étâi peque bouna què po l'écortchâo, et cé tsancro dè coquien se peinsà que la porrâi ein felâ à se n'ami. L'avâi z'ua quasu po rein, et après l'avâi passâïe ein couleu po lâi férè on bio pâi luiseint, lâi avâi rabistoquâ onna quiua, réssi lè deints et lâi avâi bailli à letsi à remolhie-mor po lâi bailli on pou d'acquouet, mon gaillâ tracè po la fâirè dè Mézire, iô l'avâi rendez-vous avoué se n'ami Samuïet, et après avâi bin bragà l'héga et bin martchandâ, la lâi veind ma fâi on bon prix et sè reinvà tot conteint.

Cauquiès dzo aprés, Samuïet s'apécut que l'avâi étâi eindieusâ âo tot fin, et s'ein va trovâ Pierro po tâtsi dè déférè lo martsi; mâ diabe lo pas que Pierro s'ein tsaillessâi.

— Mâ, lâi fa Samuïet, coumeint astou pu m'eindieusâ dè la sorta, té, on ami! kâ ellia roûta que te m'as veindu est borgne, n'a min dè quiua, l'a lo gourmo, lo crapaud âi quatro pî, et s'on l'appliyè, le cativè; et tè deri tot net que n'arè jamé cru que n'ami coumeint tè m'ein fassè 'na pareille!

Pierro, ne savâi trâo quẻ repondrè; mâ coumeint l'étâi on rebriqueu dâo diablio, ne fut pas eimprontà grandteimps et lài fà:

— Eh bin, vâi-tou, me n'ami Samin: t'amâvo trâo! et m'einnoyîvo bin tant quand restâvo cauquiès senannès sein tè vairè, que po mon bin mè faillâi mè mettrè on bocon ein bize-bille avoué tè, et l'est porquiè mè su décidà à tè veindrè cé tsévau, que n'est pas tant crouïo coumeint te crài; mâ l'ein faut avai pedi, et se te vâo mè crairè, et po mè tranquillisà faut mainteni la patse.

Samuïet eut bio férè totè lè z'herbès dè la St-Djan, jamé Pierro n'a volliu reveni ein derrâi, et Samuïet a du sè reintornà gros Djan coumeint dévant; mà du adon jamé ne dévesè dè l'autro qu'ein deseint: me n'ami Pierro, lo voleu.

A la foire d'Echallens.

Un paysan s'était rendu à la foire d'Echallens pour y acheter un porc; mais son achat fait, il s'attarda si bien autour de la bouteille que la nuit le surprit encore atablé dans l'hôtel du père Paschoud. Et le porc, attaché au barreau d'une fenètre, attendait patiemment le départ de son nouveau maître.

Un avocat distingué de Lausanne, sortant du Tribunal devant lequel il